

Mantra

Par Laurent Joffrin(<http://www.liberation.fr/auteur/1867-laurent-joffrin>)

— 18 juin 2017 à 23:06



Les militants au soir des résultats du 2ème tour des élections législatives depuis le siège de la République En Marche, à Paris. Photo Denis Allard.Réa pour Libération

ÉDITO On a beau s’habituer à tout, la séquence électorale qui s’est achevée dimanche soir est toujours aussi extraordinaire. Il y a un an, Emmanuel Macron n’avait rien ou presque dans la République, sinon un fragile maroquin dans un gouvernement en bout de course. Aujourd’hui, il a tout. Seule l’abstention record vient ternir une victoire qu’aucun commentateur n’a anticipée en début de campagne. Venu de nulle part, Macron est désormais partout. Pouvoir hégémonique ? Dictature centriste ? Nous n’en sommes pas là. La Constitution est

intacte, les libertés publiques sont respectées pour l'essentiel, l'opposition garde grandes villes et régions, ainsi qu'une présence modeste mais réelle à l'Assemblée nationale.

C'est un autre risque qu'on peut aujourd'hui discerner : dans la future Chambre, l'opposition sera déséquilibrée. La droite classique subit une défaite moindre que celle de la gauche, qui ajoute une profonde division à l'effondrement du PS et à la déconvenue relative de La France insoumise. La droite aura un groupe réduit mais conséquent ; la gauche est ramenée au minimum. La tentation se fait jour, pour les macronistes, de droitiser leur politique pour neutraliser leurs principaux opposants. On l'a vu dès les premiers pas du gouvernement, qui a pris une option conservatrice sur ces trois dossiers importants que sont l'état d'urgence, le code du travail et l'éducation. Une telle inflexion, si elle obéit à la logique de la situation à l'Assemblée, risque de détacher le nouveau gouvernement d'une partie de sa base politique, celle qui vient de la gauche. Ces électeurs-là, si le risque se concrétise, verront leur espoir déçu. Ni droite ni gauche : ce fut le mantra de la campagne. Le macronisme va-t-il se doter sans le dire d'un nouveau slogan : ni gauche ni gauche ? Ce serait un détournement de vote.

Laurent Joffrin (<http://www.liberation.fr/auteur/1867-laurent-joffrin>)